

De l'Eglise et de l'intolérable de la Révélation chrétienne

Jacques Ellul, *La subversion du christianisme*, Seuil, 1984, pp. 183ss.

Un texte programmatique...

« Si la Révélation est intolérable, ce n'est en rien à cause de son revêtement mythique ou légendaire (...). L'intolérable est plus profond (...).

Le « X » [la foi, le message christique, la révélation de Dieu dans son Fils, etc.] apporté à l'homme est essentiellement inorganisable. Il n'y a ni stabilité, ni fonctionnement, ni permanence collective, ni agrégation, ni cohérence de groupe possibles lorsqu'on veut vivre de la Révélation et lorsqu'on place ce « X » au centre et comme seule vérité. Il est parfaitement invivable socialement.

Quand on nous dit que l'Eglise est constituée par le Saint-Esprit à la Pentecôte, bien. Mais quand nous apprenons que l'Eglise se déclare propriétaire du Saint-Esprit, alors elle a trahi sa vérité et sa légitimité. Quand on nous dit que l'Eglise est constituée par tous ceux que Dieu appelle, bien. Mais où sont-ils ? Qui trace la limite ? On en vient à dire que cette Eglise a un centre, Jésus-Christ, mais aucune circonférence. On ne peut s'assurer de personne ni exclure personne. Nous croyons avoir trouvé la solution grâce au baptême (...). Malheureusement, de façon très claire, le Nouveau Testament distingue le baptême d'eau et le baptême d'esprit. Les deux ne coïncident pas.

Quand on nous dit que l'Eglise a des ministères, que c'est à partir d'eux que s'organise sa vie, bien. Mais aussitôt, il faut se rappeler que ces ministères sont des dons du Saint-Esprit, pas du tout quelque chose de permanent, d'organisé. Ce qui nous conduit à inverser le mouvement biblique : nous établissons des postes de pasteur (...) etc., et ensuite nous garnissons ces postes avec des personnes que nous jugeons adéquates. Mais c'est l'inverse du mouvement montré dans les Epîtres. Le Saint-Esprit donne à son Eglise des hommes qui ont des dons, de charité ou de parole ou d'enseignement, et l'Eglise doit alors leur faire une place, même si elle n'était pas prévue. Si, pendant un temps, le Saint-Esprit ne donne pas celui qui a l'esprit de prophétie, mais fournit celui qui a le don de faire des miracles, eh bien, cette Eglise doit changer de forme et d'habitudes !

Sans doute en face de cela répondra-t-on que notre Dieu n'est pas un Dieu de désordre, d'incohérence, d'arbitraire, mais un Dieu d'ordre. Bien sûr. Malheureusement, tout l'Ancien Testament est là pour nous dire que l'ordre de Dieu n'est pas l'ordre conçu et

voulu par l'homme. L'ordre de Dieu n'est pas du tout organisation et institution (c'est l'opposition entre les juges et les rois). Il n'est pas identité, en tous lieux et en tout temps, il n'est pas répétition et habitude. Au contraire, l'ordre de Dieu réside dans le fait qu'il pose sans cesse un nouveau, un commencement. Notre Dieu est le Dieu des commencements. Jamais celui des redondances et des circularités. Dès lors, si on veut être fidèle à sa Révélation, son Eglise est parfaitement mouvante, fluente, renaissante, jaillissante, créatrice et inventive, aventureuse et imaginative. Elle n'est *jamais* organisable, institutionnalisable, pérenne. Si les portes *de la Mort* ne prévaudront pas contre elle, ce n'est pas parce qu'elle est une bonne forteresse, bien organisée, bien solide, mais parce qu'elle est *vivante, Vie*, c'est-à-dire aussi mouvante, changeante, surprenante que la vie. Et quand elle devient une puissante organisation fortifiée, c'est alors que la mort a gagné. Ainsi, même, à l'humble niveau de l'Eglise, la Révélation est inorganisable, et de ce fait socialement invivable ».

Penthalaz, le 18 mai 2018/jfh